

Opération "Métiers en tous genres", Jeudi 17 octobre à Dinan

L'infirmière offre une 2^e vie aux meubles

Chrystelle Fourage a été auxiliaire de puériculture, puis infirmière, avant de lancer son autoentreprise Réameubles, à Guenroc. Un parcours qu'elle raconte à l'occasion de l'opération "Métiers en tous genres".

« J'ai quitté le cursus scolaire classique après la 3^{ème}. J'ai obtenu un BEP Carrières sanitaires et sociales et un CAP d'auxiliaire de puériculture, avant de faire une école, à Rennes, en 1992. J'ai d'abord cherché du travail en Bretagne, en vain... La Ville de Paris, elle, recrutait des puéricultrices à tour de bras. Je suis donc partie là-bas, à 21 ans. C'était même la première fois que je prenais le train !

J'ai travaillé dans diverses crèches parisiennes. Ce métier, je ne l'avais pas choisi par dépit. J'adore les enfants et j'ai toujours fait les choses à fond. Mais j'ai eu envie d'évoluer... À 26 ans, j'ai obtenu le concours d'écoles d'infirmières et j'ai suivi une formation pendant trois ans et demi. Je n'aurais jamais pensé pouvoir devenir infirmière ! Je n'ai pas le bac mais j'ai le niveau bac + 3 !

Le diplôme en poche, je suis rentrée à l'hôpital Necker. J'y suis restée de 2002 à 2007. J'aimais, et j'aime toujours ce métier d'infirmière, mais petit à petit les choses ont changé. Il y a de moins en moins de temps pour le relationnel, et c'est devenu pour moi une frustration de ne pas pouvoir prendre le temps de parler aux patients. En même temps, j'avais le projet de revenir en Bretagne, près de ma famille et des amis. Je voulais offrir à ma petite fille la même qualité de vie que celle que j'avais eue...

J'ai fini par trouver un poste de soins à domicile, en Loire-Atlanti-



Chrystelle Fourage dans son atelier à Guenroc, où elle peint et rénove les meubles anciens qu'on lui confie.

que. Quand je suis tombée enceinte, j'ai pris un congé parental. Avec mon conjoint, qui travaille à Tinténiac, on a choisi de s'installer à Guenroc. Ici, le cœur du village, c'est l'école. On a été accueilli à bras ouverts...

Pendant mon congé, j'ai passé du temps à bricoler des meubles, en récupérant des vieux bahuts qui allaient à la déchetterie... L'idée d'en faire mon activité me travaillait. Mais c'est la rencontre d'une femme, à Bain-de-

Bretagne, qui a été l'élément déclencheur. Elle tenait un salon de thé et rénove aussi des meubles. Son exemple m'a encouragée. Je me suis dit qu'il fallait au moins que j'essaie. J'ai lancé mon autoentreprise en août 2012. Je suis aussi infirmière scolaire à mi-temps. Pour l'instant, je joue sur les deux tableaux.

Avant de me lancer, j'ai bénéficié du soutien d'Entreprendre au féminin... Ça a été très important. C'est un réseau plein de bienveil-

lance, d'écoute. Et je constate que notre point commun à toutes, c'est le manque de confiance en nous... J'ai participé à un salon, ce qui m'a permis d'avoir mes premiers clients.

Ce n'est pas toujours évident de faire comprendre pourquoi j'ai voulu me lancer et faire autre chose qu'infirmière... mais ce métier je l'ai toujours, je n'ai pas brûlé mon diplôme ! J'ai d'ailleurs appelé mon entreprise Réameubles, comme réanimation, en

guise de clin d'œil. Je me suis formée seule, avec des livres et sur Internet. Je fabrique ma propre peinture, à base de caséine de lait, d'huile de lin et de pigments. Ce qui me plaît, c'est de redonner vie aux vieux meubles. Je les remets au goût du jour. Un meuble de téléphone devient une table de chevet, une table de nuit devient meuble pour enfants... J'ai aussi redécoré une vieille chaise d'école.

J'aime aussi le côté affectif. Chaque meuble a son histoire, c'est par exemple le fauteuil d'une grand-mère, qu'on ne veut pas jeter... Une fois, j'ai retrouvé de-

dans une gourmets qui avait été perdue il y a trente ans ! J'ai été très heureuse de la remettre à la famille... Aujourd'hui, j'ai trouvé un équilibre et je savoure ma chance. Et si je n'avais qu'une chose à dire aux femmes qui songent à lancer leur activité, c'est : allez-y, il faut essayer ! »

Propos recueillis par
Bernadette RAMEL

• Contact : Réameubles - Tél. 06 79 95 86 49.

• Le réseau Entreprendre au féminin est basé à Lannion. Tél. 06 21 08 19 00 (Gwénaëlle Grignon).

"Métiers en tous genres"

Ça s'appelait « 100 femmes, 100 métiers » depuis dix ans, ça s'appelle désormais « Métiers en tous genres ». Une façon de rappeler que la mixité va dans les deux sens.

Le but de l'opération est de favoriser l'élargissement des choix professionnels pour les femmes... et aussi pour les hommes, donc. « Nous mettons l'accent sur les métiers, souligne Laurent Bernard, sous-préfet. Car malgré les chocs, les licenciements qui font l'actualité, d'autres entreprises naissent et ont parfois du mal à embaucher. »

Cette opération se décline partout en Bretagne et aussi à Dinan, dont le bassin d'emploi se distingue d'ailleurs par le plus mauvais chiffre de la région, s'agissant des femmes : elles représentent en effet 54,2 % des demandeurs d'emploi (la moyenne régionale est 52%).

Jeudi 17 octobre, un forum est organisé au lycée Ker Siam. Trois thèmes seront développés : l'orientation choisie en formation initiale, la reconversion professionnelle et la création d'entreprises. Neuf témoins raconteront leur parcours et le débat pourra s'engager avec le public.

Ce genre de rencontres a déjà fait naître des vocations. C'est ainsi qu'une jeune fille a engagé un apprentissage dans une entreprise de peinture après avoir écouté les témoignages du forum de l'an dernier. Cette fois, ce sera elle qui viendra en parler.

• Forum ouvert à tous de 14h à 16h30, ce jeudi.